



À fleur de peau

ACT

L'univers de la bijouterie-joaillerie a longtemps privilégié un répertoire de formes classiques et des matériaux précieux. La principale fonction du bijou était la mise en valeur de la position sociale de celui ou de celle qui le portait. Cette approche a beaucoup évolué. De nouvelles conceptions apparaissent en Angleterre dès 1860 avec la naissance du mouvement Arts and Crafts. À cette époque, l'interprétation personnalisée et critique des motifs du passé répond au besoin de renouvellement des formes. Ce processus est lié à l'accélération de leur diffusion, facilitée par les nouveaux moyens de transport et de communication.

En France, René Lalique, représentant de l'Art nouveau, est l'un des pionniers de cette évolution. Délaissant les pierres précieuses, il est le premier à sublimer des matières telles que la corne ou le verre moulé par un savoir-faire virtuose. Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'école du Bauhaus, à la recherche de nouvelles formes minimalistes, démocratiques et universelles, marque elle aussi les créateurs. Les critères de beauté qu'elle diffuse ont, entre autres conséquences, celle de supprimer la distinction entre les parures du soir et celles de jour. Dans les années soixante, ce sont les créations scandinaves qui apportent une nouvelle influence. Elles se caractérisent par des lignes pures et géométriques. Elles sont exécutées à la main et privilégient souvent l'utilisation de l'argent. Au cours des années soixante-dix, le bijou se débarrasse des conventions formelles et spatiales. Il se porte librement et plus seulement à l'oreille, au cou, aux poignets ou aux doigts.

Un autre phénomène est déterminant. Depuis le début du vingtième siècle, des artistes tels que Picasso, Braque, Cocteau, Arman, Bury s'intéressent à l'univers de la joaillerie. Cette fusion entre la sculpture contemporaine et la bijouterie-joaillerie est de nature à réconcilier la fonction de parure du corps et la valeur du bijou. Elle lui redonne ses lettres de noblesse.

Les créations de Jean Dinh Van, de Daniel Swarovski, de Georg Jensen, entre autres s'inscrivent dans ce courant. Elles sont épurées, abstraites et conceptuelles. Elles sont conçues pour être portées au quotidien avec décontraction et discrétion aussi bien par les hommes que par les femmes.

À côté de ces grands noms, une génération de jeunes créateurs tels que Jacques An Lanh, Daniela Baumgartner, Liji, Ulrike Hofmann-Schüll mettent eux-aussi leur savoir-faire au service d'une modernité portée à fleur de peau.

1 Cravate d'obsidienne argentée du Mexique, Jacques An Lanh
2 Cascade Oh, collier, or jaune et perles de Tahiti Daniela Baumgartner
3 Victory, pendentif, argent, design Ragnar R. Jorgensen pour Georg Jensen
4 Zoo, pendentif, argent, design Jacqueline Rabun pour Georg Jensen

Architectures à vivre n°22